
LONDRES – Le Conseil d’administration et At-Large
Mardi 24 juin 2014 – 8h30 à 9h30
ICANN - Londres, Angleterre

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Bien, bonjour à toutes et à tous, nous allons lancer l’enregistrement.

Bonjour à toutes et à tous, je m’appelle Olivier Crépin-Leblond et je suis prêt de Steve Crocker, le président du conseil d’administration de l’ICANN. Nous allons en tant que ALAC rencontrer le board. Mais cette année nous avons At Large, tous les participants de la structure At Large qui rencontrent le conseil d’administration, puisque nous avons le sommet avec 150 ALS qui se sont joint à nous à Londres.

Véritablement il est tôt, mais nous avons la chance de voir beaucoup de personnes dans la salle, nous en sommes satisfaits. Pour des interactions avec le conseil d’administration, j’espère que le board pourra avoir des interactions avec les représentants des structures. De cette manière donc, nous avons en fait que deux points à couvrir, premièrement une question au conseil d’administration, je ne sais pas s’il y a déjà eu une réponse?

Quelle leçon l’ICANN peut-il retirer de la réunion NETmundial que ce soit au niveau des résultats ou du process pour appliquer un modèle différent au système multi-parties prenantes. La deuxième question, ce sera très libre je l’espère, il pourra y avoir des questions et des réponses, ce serait très bien des questions au conseil d’administration et vice versa, des questions du conseil d’administration.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Il y a 160 structures qui sont devant vous aujourd'hui, quelles questions aimeriez-vous leur poser? Donc, nous pouvons avoir des contacts directs aujourd'hui, c'est une très bonne chose. Et, nous pouvons échanger des réponses, des expériences, donc c'est une bonne chose. Nous pouvons commencer avec la première question.

J'aimerais dire quelques mots à ce sujet. J'aimerais également parler des activités qui se sont déroulées durant le sommet ATLAS. Avec les groupes de travail, on a travaillé de nombreuses heures. Donc, Steve, vous voulez vous lancer?

STEVE CROCKER:

Merci beaucoup Olivier. Je dirais que et j'espère que je ne me répète pas trop mais c'est vraiment tout à fait positif de voir tant de personnes si tôt le matin dans cette salle j'en suis très heureux. Et ATLASII, ce sommet est une très grande réunion, très importante. Deux points essentielles que je voulais souligner c'est énormément de travail d'organiser une telle réunion tout d'abord.

Les personnes qui sont responsables de cette réunion peuvent être fières d'eux parce que véritablement ça représente beaucoup de travail, d'organisation et de logistiques. Moi j'ai organisé beaucoup de réunions, je sais à quel point ça prend du temps, à quel point on travaille en coulisse sans toujours être reconnu. Alors, j'aimerais les féliciter de l'organisation de cette réunion.

Vous savez, ces cinq groupes thématiques qui travaillent avec acharnement sont bien positionnés. Au conseil d'administration, nous

sommes tout à fait prêt à recevoir leur rapport de travail qui a été effectué à partir de ces cinq groupes de travail et c’est Jeudi après-midi que cela...je ne sais plus quel jour on est...oui, on est Mardi... Donc, on a l’impression d’être déjà dimanche ou même Vendredi, je ne sais pas.

Mais, en tout cas, Jeudi en fin de journée, nous recevrons le rapport à partir du travail des cinq groupes et nous serons très attentifs à la réception de ce rapport et nous lirons le rapport de très près pour répondre en substance. Nous, véritablement récompenserons les efforts prodigués ici en lisant de très ce rapport. Et, la question que vous nous posez, qu’est ce l’on peut apprendre à la suite de la réunion de NETmundial au niveau des rapports, au niveau des process?

Eh bien, je vois ces membres de dans la salle, je saurais leur poser des questions un petit peu plus tard. Comment voulons-nous nous améliorer, je crois que c’est la grande question. Le conseil d’administration ou certains membres du conseil d’administration, viennent de terminer leur réunion avec leurs prédécesseurs. Ce n’est pas une obligation, mais c’est quelque chose que j’aime beaucoup.

C’est d’inviter des personnes qui ont été membres du conseil d’administration auparavant à nous donner des conseils. Ils n’ont absolument aucun privilège, ils ne nous disent pas quoi faire, mais ils nous donnent très souvent des idées intéressantes et utiles.

Par exemple, on parle beaucoup de légitimité en ce moment. Et une perception que ce sont vraiment les structures et la communauté des utilisateurs qui sont la fondation même, le roc sur lequel s’ancre ICANN. Et donc, nous devons trouver l’équilibre entre les SO et les AC.

La croissance de l’ICANN d’une année à l’autre, la croissance de l’ALAC, de toute la communauté, tout le travail organisationnel qui a été réalisé, j’étais témoin de cela. Lorsque j’étais à la tête de SSAC, j’ai vu à quel point on connaissait une croissance, et ça c’est l’élément le plus important me semble-t-il à l’ICANN.

Donc, je suis très heureux qu’ devienne plus robuste. Je ne sais pas si nous savions que ça allait fonctionner aussi bien, et nous voulons connaître votre état d’esprit, de savoir comment nous pouvons vous soutenir.

Donc, on n’a pas une véritable structure dans notre réunion d’aujourd’hui mais permettez-moi de passer la parole à Holly.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Si vous permettez, nous avons beaucoup de nouveaux venus dans la salle, nous n’avons pas présenté les membres du leadership d’ qui sont assis autour de nous à la table.

Donc, autour de nous à la gauche, nous avons Fadi Chehade, le président directeur général de l’ICANN, ma langue a fourché. Vous pouvez le mettre chairman si vous vous voulez, mais alors moi je deviendrais président, je ne sais pas comment ça se passera.

Donc, nous avons Tijani Ben Jamaa, Sébastien Bachollet, Holly Raiche, Evan Leibovitch, Dev Anand Teelucksingh et deux chaises vides. Donc, ça c’est le leadership de la structure. Holly Raiche va prendre la parole.

HOLLY RAICHE:

Merci beaucoup. Lorsque j’ai vu ces questions, comment l’ICANN peut apprendre de la réunion de NETmundial au niveau des résultats et des processus? Eh bien, je crois que c’est un nouveau modèle multi-parties prenantes dont on a été témoin. Mais je changerais un petit peu la manière dont cela a été libellé.

NETmundial je crois a représenté un système de modèles multi-parties prenantes et je crois que ça dépend un petit peu du groupe, de la taille du groupe. Est-ce que cela a été inclusif, quel résultat en avons-nous [...] à NETmundial, je n’étais pas au Brésil, mais en fait, il y a eu beaucoup d’écoutes, parce qu’il y a eu aussi beaucoup d’interventions, et ça a été une très bonne leçon.

On est tous un petit peu séparé, mais je crois qu’on est tous sur un pied d’égalité et je crois qu’on s’écoute mieux, qu’on apprenne à s’écouter, ça me semble être la leçon de NETmundial.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

Steve, non? Oui très bien Olga.

[...]

OLGA MADRUGA-FORTI:

Vous avez très bien prononcé mon nom merci. J’aimerais avoir une autre perspective sur cette question, avec ce groupe, et avec son niveau de compréhension de ce qui s’est passé à NETmundial. J’aimerais donc dépasser un petit peu ce que l’on sait déjà, le succès remarquable de

NETmundial. Et, à un niveau plus granulaire, je me demande ce que l’on a fait à NETmundial, qu’est-ce que cela signifie?

Au niveau mondial, il y a les politiques des télécommunications qui sont décidées. Je crois que l’ICANN était en tête à un moment historique, à une réunion historique, et que maintenant on doit savoir où l’on va. Ce que NETmundial veut dire, c’est que l’on peut prendre une décision majeure au niveau mondial plutôt que d’attendre que le monde en développement suive le monde développé.

On peut travailler d’une autre manière, par exemple, le format typique c’était qu’à l’IUT, on racontait [...] et c’était parfois en opposition avec d’autres, mais il essayait d’influencer par exemple l’Amérique Latine, l’Afrique dans leurs votes pour les convaincre de voter avec eux.

A NETmundial, tout a été renversé, le modèle a été renversé. On a pris un problème mondial et on a eu le monde en développement qui dirigeait l’élan et la prise de décision. Donc ça, ça a été un rôle historique que nous avons tous joué à l’ICANN, nous avons fait partie de ce nouveau modèle à l’échelle mondiale, et je crois que maintenant ce qui va être important c’est notre rôle à l’avenir.

On a accompli quelque chose d’une grande envergure à NETmundial, mais comment aller plus loin? Comment dans notre place dans l’écosystème Internet, nous allons pouvoir maintenant avancer et continuer de manière significative à faire avancer les choses.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Olga. Tijani Ben Jemaa vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA: Merci. Oui je suis d’accord avec vous. NETmundial était un grand succès, j’étais là, c’était absolument fantastique. Mais, NETmundial n’a pas décidé quelque chose, ce n’était pas véritablement pour décider. C’est là la différence. C’était plus de donner une opinion, d’avoir une opinion mondiale, et c’est une très bonne chose. Mais, NETmundial n’a pas véritablement décidé quoique ce soit.

C’était une manière de consulter, une manière de trouver une opinion commune. C’était très novateur d’avoir en effet quatre rang pour toutes les parties prenantes. La différence entre nos micros ouverts et forums publics ici, entre NETmundial et ici, c’est que là, il y avait différent acteurs. Ici aussi, n’importe qui peut se lever et s’exprimer, il n’y a pas de différence entre un acteur et un autre.

Donc, en ce qui concerne les procédures, nous avons également une procédure très ouverte [...] à l’ICANN. Ça ne veut pas dire que je suis totalement d’accord pour dire que c’était un grand succès.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup à Tijani. Attention aux NETmundial. Parfois c’est difficile d’interpréter cette double négation.

EVAN LEIBOVITCH: Donc, j’aimerais m’étendre un petit peu sur ce qu’a dit Holly. Principalement, quelques éléments de NETmundial ont été importants

selon moi et on peut beaucoup apprendre à l'ICANN de NETmundial pour la prise de décision inclusive.

Par exemple, comme Tijani l'a dit, avoir différents rangs pour les différentes entités constitutives et écouter chaque personne sur un pied d'égalité et écouter chaque différente partie, chaque entité. A NETmundial, ce que nous avons eu c'est un grand équilibre, vous vous en rappeler entre les différents groupes qui ont eu un temps de parole égal.

Il y avait également, vous vous rappelez peut être ces centres régionaux que l'on pouvait contacter, il y avait peut-être à l'autre bout de la planète, au milieu de la nuit, il y avait des personnes qui se sont levées qui étaient dans ces hubs et qui pouvaient s'exprimer grâce à des systèmes de téléconférence, ça c'était quelque chose de très réussi à NETmundial.

Véritablement, plutôt que d'avoir Adobe Connect, ce n'est peut-être pas la meilleure façon de participer à des [...], mais nous avons ces hubs à distance qui ont très bien fonctionné à NETmundial. ICANN pourrait utiliser ce type de processus je crois, à l'avenir et cela a été mentionné plusieurs fois.

Le rôle du gouvernement à NETmundial est très différent de celui du GAC. A NETmundial, vous avez entendu les représentants du gouvernement qui n'étaient pas toujours très à l'aise lorsqu'ils prenaient la parole, mais au moins on a entendu ce qu'ils pensaient véritablement, ils se sont exprimés très directement ces membres du gouvernement.

Et, vous aviez des représentants du gouvernement qui devaient faire la queue en même temps que les personnes de la communauté technique par exemple, c'était assez surréaliste, ils étaient véritablement sur un même pied d'égalité, alors que ce n'est pas comme ça que ça se déroule d'habitude. C'était très nouveau. Donc, je crois qu'on peut apprendre pas mal de choses de NETmundial, et je crois que ça pourrait rendre ICANN plus efficace.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Evan. Bon, George Sadowsky qui veut prendre la parole? George oui, c'est vous qui voulez prendre la parole?

[...] Je croyais que vous vouliez prendre la parole.

GEORGE SADOWSKY: Très bien. Donc, j'aimerais comprendre un petit peu la manière dont le processus ALAC et les différentes entités constitutives travaillent à l'ICANN pour parler de politiques? Est-ce que vous avez l'impression que vous faites partie du processus? Est-ce qu'on pourrait plus faire partie du processus? Est-ce qu'on suggère seulement des idées, ou est-ce qu'on participe directement à la prise de décision au niveau de l'ICANN?

Moi j'ai parlé avec certains d'entre vous individuellement, mais comment est-ce d'après vous les choses se déroulent? Comment est-ce que ça se passe, est ce que ça se passe bien?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Oui, excusez-moi de ce silence, mais il y avait un écho très fort ici, donc j’avais du français et de l’anglais. Donc, on va passer à la deuxième partie de notre discussion. Nous avons Sébastien et Ray, et quelqu’un qui est très loin, je ne peux pas vous voir donc vous allez devoir vous présenter. Mais, Sébastien Bachollet, vous avez la parole.

SEBASTIEN BACHOLLET: Utiliser donc le matériel pour l’interprétation simultanée. La question autour de NETmundial est une question très importante, et je crois qu’il ne faut pas la voir... est-ce que l’ICANN peut apprendre des choses... parce que franchement ceux qui ont mis en œuvre réellement la réunion, beaucoup d’entre eux étaient des gens du staff de l’ICANN. Donc, il est clair que c’était aussi une façon de tester un certain nombre de choses. Et je pense que...

Qu’est-ce qu’on peut apprendre? Les hubs, je pense que Jeudi vous allez voir que c’est quelque chose qui va être utilisé à l’ICANN et un certain nombre de structure sont le lieu où ça va être organisé. Je sais que mes collègues du chapitre [...] du Cameroun sont en train d’organiser un desdits hubs qui va fonctionner.

Donc, c’est une mise en œuvre à l’ICANN dans un moment particulièrement important de discussions autour de la transition du rôle du gouvernement américain sur la fonction de l’IANA et puis sur les questions de comptable, de rendre des comptes de l’ICANN.

Et la deuxième chose c’est sur les histoires des micros et des lignes. Je pense qu’à NETmundial c’était effectivement très utile d’autant plus

que ça permettait effectivement de donner une parole égale à chacun des groupes, mais aussi parce que ça a permis aux gouvernements en particulier qui vont rarement au micro, viennent au micro. Comment est-ce que ça peut s’appliquer à l’ICANN, je pense qu’il faut qu’on y réfléchisse à deux fois.

Je ne pense pas que les quatre groupes de l’ICANN [...] Je continue de penser que nous ne sommes pas, qu’il n’y a pas de sociétés civiles à l’ICANN. Il y a des utilisateurs, il n’y a pas de sociétés civiles, contrairement à ce que certains veulent absolument nous faire croire. Ça c’est dans la partie de gouvernance de l’Internet qui [...] organisation autour de la société civile, mais dans le cas de l’ICANN, ça ne me semble pas une bonne idée d’attraper ces mots-là et de les mettre.

Et donc, comment est-ce qu’on répartit? Est-ce qu’il faut 6 micros, 7 micros? Et est ce qu’il faut l’égalité entre tout le monde? Ça va être un peu compliqué. Il me semble important d’essayer de donner la parole à tous, de [...] à ce que ceux qui n’interviennent pas [...]. C’est une des raisons pour lesquelles aussi, même si ça fait de la peine à un certain nombre de mes camarades du board, je continue d’intervenir en Français, parce qu’il est essentiel que la barrière de la langue soit rompue.

Il y en a absolument assez de la domination de la culture anglo-saxonne, et il faut pour cela que vous utilisiez ces outils, particulièrement quand nous sommes dans les réunions ALAC où il y a trois langues qui sont utilisées ; utilisez-les, le Français, l’Espagnol et l’Anglais. Merci.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Eh bien, après avoir dit cela, je me sens coupable de parler Anglais.

[...] Bon je vais continuer à parler Anglais ce sera plus simple. Ray Plzak?

RAY PLZAK: Oui, merci beaucoup Olivier. C’était un très bon choix. Pour revenir à la question d’Evan, comment est-ce que l’ICANN peut être plus efficace. Eh bien, je crois que l’ensemble ne peut être aussi solide que la partie la plus faible. Donc, l’ICANN doit se renforcer, doit devenir plus efficace notamment au niveau du développement des politiques. Et nous avons trois forums de développement de politiques.

Nous avons le GNSO qui par exemple ne se réunit pas en séance plénière. Nous avons par extension le CCNSO qui n’a pas véritablement de forum plénière et l’INSO qui a quatre forums qui eux se rencontrent d’une manière différente.

Donc, pour améliorer l’ICANN, je pense que ces forums de développement de politiques doivent être renforcés? Donc, comment la communauté At Large participe-t-elle et peut-elle participer d’une manière efficace à ces forums de développement de politiques? Est-ce qu’ils doivent faire partie des groupes de travail du GNSO par exemple? Ou bien est ce qu’At Large veut s’engager dans les discussions plénières? Où est ce qu’on peut être le plus efficace? Quel style doit-on retenir? Comment s’aligner? Comment travailler avec les différentes entités constitutives?

On peut faire les choses similaires dans différents endroits. Mais ça c’est une idée simplement, que je voulais proposer si l’on veut que l’ICANN

soit plus efficace. La mission principale de l’ICANN c’est le développement de politiques pour la gestion et l’amélioration technique des identifiants uniques. Ça, on doit le faire de manière vraiment efficace. Et on risque de connaître un échec si on n’est pas à la hauteur à ce niveau. Merci beaucoup.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Je ne crois pas qu’on ait véritablement une réponse pour vous, mais en effet nous faisons partie du groupe de travail GNSO, nous avons... Est-ce que vous voulez nous diviser? Parce que ça fait deux fois plus de travail. Nous devons suivre à la fois le travail d’At Large et faire partie des groupes de travail du GNSO, donc vous devez être très épuisé. Oui c’est un thème que l’on pourrait couvrir, l’épuisement en effet, on pourrait en venir à cela un peu plus tard.

Mais oui, on fait partie du groupe de travail du GNSO. Je ne sais pas si on a une réponse? Non c’était simplement une idée que je lançais.

HOLLY RAICHE: Moi, je suggérais ce qu’on faisait hier. On a un ou deux problèmes qui sont particulièrement importants entre les entités constitutives. On a le forum multi-parties prenantes avec le GNSO, avec d’autres entités constitutives avec l’ALAC. Tout le monde est dans la salle et nous parlons tous. Donc, on le fait déjà, on se retrouve tous ensemble en séance plénière pour communiquer.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Ray, eh bien, est conscient de cela. Donc Evan, et ensuite il faut que l’on revienne à notre ordre du jour, qu’on passe à l’autre thème. Donc, nous avons Freddy Linares-Torres, Natalia Encisco, et Ram. On va voir Dev qui veut prendre la parole? Steve? Dev?

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Je crois que l’un des enseignements que l’on peut tirer de NETmundial, je n’y ai pas participé, mais j’y ai participé à distance, j’ai été frappé par la manière dont cette réunion était assez décisive, et l’un des défis qui se posent le plus au sein de l’ICANN, ce sont justement ce manque d’accessibilité, parce que tout le travail que l’on fait en termes politiques n’est pas accessible au niveau d’At Large.

C’est important pour nos RTP et ça c’est très bien, c’est très bien d’utiliser des acronymes, mais qu’est-ce cela veut dire pour les utilisateurs finaux? Donc, je pense que l’un des principaux défis à l’ICANN, c’est que ces politiques doivent être accessibles pour que les gens comprennent bien l’impact de ces politiques.

Donc, en termes d’accessibilité, Avoir un langage accessible pour la communauté At Large, et parfois j’ai l’impression qu’on ne comprend qu’un mois après la diffusion de ces politiques ce qu’elles veulent dire. Et ce que j’ai retenu de NETmundial, c’est qu’il faut voir la diversité de points de vue des gouvernements et que tout cela doit passer par un même canal. Et j’en ai fini avec ce que je voulais dire. Merci.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Dev. Alors, sur ma liste d’intervenants j’ai Johnny Laureano. Excusez-moi ça fait longtemps que vous attendez je crois pour intervenir. Evan, vous ne pouvez pas intervenir maintenant, j’ai une liste d’orateurs.

JOHNNY LAUREANO: Alors, je veux saluer les membres du conseil d’administration, les remercier de pouvoir leur parler face à face. Il y a plus de 150 ALS ici présentes aujourd’hui. Il ne fait aucun doute que le fait même d’avoir plus de 150 ALS ici présentes, représentants d’utilisateurs finaux, ça en soi c’est un succès. C’est pourquoi on doit saluer cela.

Concernant la réunion et les thématiques abordées ces derniers jours, il y a deux questions qui devraient d’après moi être prises en considération aujourd’hui par rapport à la transparence. Il ne fait aucun doute que la représentation des ALS n’a pas de rôle exécutif. Son rôle c’est celui de la surveillance, et ça on le connaît mieux sous le terme de transparence.

Donc, j’ai bien entendu les mots de Fadi par rapport à l’importance de développer cette transparence et les valeurs qui y sont rattachées. Bien entendu, il nous revient à travers le conseil d’administration d’essayer de promouvoir à l’intérieur et au sein de l’ICANN, et quand je parle de l’ICANN, je ne parle pas simplement des bureaux administratifs aux Etats-Unis, mais je parle aussi des bureaux qu’on est en train d’ouvrir dans d’autres pays du monde.

Et ça, ça a une raison d’être et c’est important parce qu’en plus, il y a des projets plus ambitieux d’installer l’ICANN ailleurs. Mais ça, ça doit s’inscrire dans une volonté d’impliquer d’avantage les ALS. Donc là, on a un rôle à jouer. Donc, il faut que les ALS jouent le rôle qui leur revient.

Quand il n’y a pas de transparence à l’ICANN, on parle de transparence des ALS. Mais cela implique aussi une certaine transparence et surveillance des gTLD et d’autres organes qui constituent l’ICANN dans son ensemble.

Si on devrait situer les membres de l’ICANN, on devrait nous, faire partie de cette structure. On fait partie de la structure, mais on fait plus partie de la structure At Large, ça on le voit clairement.

L’autre point sur lequel je souhaitais intervenir, c’est l’importance de la spécialisation des interventions des ALS. Vous aurez tous noté la manière de participer des ALS.

Bien entendu, il y avait quatre niveaux des interventions des ALS avant NETmundial. A cette époque, on considérait que les parties prenantes étaient constituées d’une part des gouvernements, d’autres parts de la société civile et des entreprises privées, trois parties prenantes. Et quelqu’un a placé un autre micro pour la société, la communauté académique et ça c’est très important.

Donc, NETmundial a marqué un jalon historique. Pourquoi? Parce qu’elle a marqué une nouvelle manière de participation des parties prenantes, parce que la société civile s’identifie aujourd’hui comme une

partie de la communauté académique, communauté technique, société civile et en plus comme utilisateurs d’Internet.

Nous défendons tous bien entendu les intérêts des utilisateurs finaux, en tout cas c’est notre objectif, notre désir. Donc, je voulais demander au conseil d’administration de l’ICANN de faire un effort pour nous lancer dans cette nouvelle étape, pour promouvoir cette nouvelle manière de participation, parce que cela ajouterait beaucoup de transparence. Parce que, dans cette grande communauté de représentation, on a tendance à convaincre les différents intérêts et c’est logique.

Nous voulons tous faire partie d’un certain type de gouvernements, d’un certain type de gouvernance, et on représente des intérêts, les intérêts des gouvernements, des entreprises, de la société civile. On a fait beaucoup d’efforts, beaucoup de sacrifices pour pouvoir avoir l’occasion de mettre en œuvre cette déclaration signée à NETmundial. Voilà ce que je voulais dire, merci.

[Applaudissements]

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: y a-t-il des réactions à l’intervention de Johnny Laureano? Non? Vous vouliez répondre directement à ce que vient de dire Johnny ou vous souhaitez intervenir sur autre chose?

Bien, Intervenante suivante, Natalia et ensuite on passe à le deuxième question.

FATIMA CAMBRONERO: Excusez-moi je suis Fatima Cambronero membre ALAC, je vais parler en Espagnol également.

Outre les avantages des enseignements tirés de NETmundial qui ont déjà été mentionnés, j’aimerais personnellement ajouter le fait que la réunion de NETmundial a été comme un forum public et qui serait bon d’organiser à l’ICANN de manière permanente comme si le conseil d’administration nous écoutait à tout moment, écoutait notre communauté At Large dans ce cas-là.

Ici, nous avons une heure par semaine allouée pour que le conseil d’administration nous écoute, et on ne le fait qu’avec notre communauté. Ensuite le forum public, ça ajoute quelques heures dans la semaine, mais on se dispute entre nous pour savoir qui peut parler, ou il faut respecter l’ordre du jour, où ne figurent pas forcément beaucoup de points qui concernent notre communauté.

Ça, ça me paraît important à prendre en considération pour augmenter le temps destiné aux dialogues entre nous, parce que NETmundial a bien montré qu’on peut s’écouter les uns les autres et parvenir à un résultat à l’issue de ce dialogue qu’on a les uns avec les autres, donc ça me paraît important à souligner.

Il ne s’agit pas pour moi de ne pas me montrer reconnaissante vis-à-vis du temps que vous nous destinez, mais on aimerait avoir plus, parce que c’est ici qu’on peut se voir en face à face et qu’on peut parler ensemble et évacuer les doutes qu’on a les uns les autres. Merci.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci Fatima, Adam Peake, prochain intervenant.

ADAM PEAKE: Bonjour à tous. Quelques commentaires très brièvement. Je n’ai pas participé à NETmundial et la première chose qui a été mentionnée et qui a été très efficace effectivement, c’est la participation, les personnes qui ont répondu à un document, leurs contributions et la possibilité de faire des commentaires, ça c’est un format différent qui a été utilisé, qui a été particulièrement attrayant pour les gouvernements.

Ce serait quelque chose à reprendre, je ne sais pas comment on pourrait faire, mais c’est une formule et un format différent qui est intéressant de prendre en considération.

Par rapport aux hubs à distance, c’est quelque chose de très intéressant également si on en revient à la contribution faite par le panel de haut niveau, celui me semble-t-il présidé par le président d’Estonie, qui recommandait que la gouvernance Internet se fonde au niveau local et commence à ce niveau local, et que le niveau régional et national donne lieu à un organe national.

Ça, c’est apparu dans le document de NETmundial. On n’en a pas suffisamment pris cela en compte. Le gouvernement finalement commence dans les pays au niveau national, c’est là que se trouve le financement. Donc, s’il doit y avoir des enseignements à tirer, ce serait voir comment renforcer la participation nationale, ce qui peut signifier le regroupement de la participation des GNSO.

Donc, je ne sais pas si on peut utiliser le terme du modèle ISOC, mais voir la participation au niveau national et dans quelle mesure cela peut contribuer.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci Adam, Roberto Gaetano et Mike Silber.

ROBERTO GAETANO: Oui, commentaire très bref, par rapport à la question qui a été posé. Je crois que pour le GNSO, après la révision du GNSO qui a eu lieu il y a quelques années, le niveau où les politiques c'est dans les groupes de travail. Donc je pense que c'est essentiel qu'il y ait une participation fondamentale dans les groupes de travail. Le conseil d'administration est là uniquement pour surveiller le processus.

Donc, je crois que la meilleure façon d'avancer c'est d'avoir de plus en plus de membres d'ALAC ou de la structure At Large qui participent aux groupes de travail. Merci.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Roberto. Donc on n'a pasteur Peters puis Mike. Vous voulez passer à la deuxième question? Je crois qu'on les aborde en même temps, vous pouvez y aller.

PASTOR PETERS:

Tout d’abord, j’aimerais remercier le conseil d’administration et les dirigeants d’ALAC pour l’organisation de cette conférence qui souligne l’engagement de tous dans le processus ICANN surtout par rapport à la façon dont les problèmes et questions ont été traités.

J’aimerais également souligner le fait que si l’ICANN veut réussir à avoir plus de visibilité dans certains pays, dont l’Afrique d’où je viens, il faut que l’ICANN soutiennent les structures At Large en leur permettant d’organiser des activités, suivre à distance les programmes ICANN dans ces domaines et également poursuivre l’organisation des conférences ICANN qui a donné naissance aux plus de 150 structures At Large.

Donc il faudrait voir la fréquence de ce type de programmes. Et, on ne peut y arriver sans prendre en considération la façon dont ces pays organisent les événements. Si vous voyez ce qui se passe dans la plupart des cas des représentants de la majorité des pays africains, parce que les ambassades de vos pays refusent de donner des visas pour que nos représentants africains viennent.

Les conditions sont très rigoureuses, donc j’aimerais dire qu’il est important que nos représentants africains puissent se rendre aux Etats-Unis. Si ce n’est pas le cas alors nous allons aller dans d’autres pays, au Royaume-Uni, nous avons eu beaucoup de problèmes pour venir, parce que la valeur économique que ce programme a apporté est énorme, donc j’aimerais que cela soit su. Et enfin, je voudrais dire que nous souhaitons vraiment être impliqués dans le processus ICANN, je ne suis pas technocrate, je suis utilisateur final, mais j’aimerais lancer un appel à l’ICANN en disant qu’il y a tellement de courriels qui proviennent des

différentes structures de l'ICANN et on s'y perd parfois pour quelqu'un qui participe.

Est-ce que ces messages pourraient être structurés? Pour que l'on ne soit pas perdu dans tout ce processus, et qu'on comprenne mieux de quoi il retourne.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Pasteur Peters, Mike Silber, puis Fadi et je crois que nous en arriverons ensuite à la fin de notre séance. Mike Silber.

MIKE SILBER: Merci. Deux interventions rapides, d'abord par rapport à ce qu'a dit Adam, c'est intéressant. Je vous encouragerais à ne pas oublier les opérations des ccTLD, étant donné que c'est au niveau local que ça se passe.

Deuxièmement, par rapport aux pays africains et en développement [...] c'est qu'il ne revient pas aux membres du conseil d'administration de fixer les structures pour l'organisation des réunions ATLAS etc. Il en va de votre responsabilité d'organiser ces réunions, et si vous avez besoin d'un système, alors dites-nous quels sont vos besoins et on va pouvoir négocier les systèmes les plus appropriés en termes financiers et autres pour les organiser.

Mais je suis un petit peu offensé directement. Excusez-moi, je ne veux pas m'en prendre à leurs précédents, mais ça doit être un mouvement ascendant et ensuite, les membres viennent et disent: voilà vous ne

l’organisez pas pour nous. Il faut que vous l’organisiez vous-même et s’il y a des implications financières, alors l’ICANN par l’intermédiaire de son mécanisme de processus financiers et administratif peut vous aider.

Donc, prenez au sérieux ce modèle ascendant, s’agissant de cette question évidemment.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Mike, je crois que c’est ce que fait At large. Mais c’est toute la partie de financement qui a été à la traîne jusqu’à présent.

Donc, Fadi maintenant va intervenir et ensuite nous allons faire un résumé des questions sur lesquels on n’a pas eu le temps de discuter pour l’instant. Fadi.

FADI CHEHADE: Merci Olivier. Je suis très heureux d’être parmi vous ce matin. Je voulais reprendre ce qu’a dit Sébastien à mon compte. Effectivement, nous avons beaucoup appris à NETmundial par rapport aux vidéos. C’est très intéressant. Et Jeudi nous aurons pour la première fois 70 emplacements dans le monde pour connecter la séance du forum public.

Donc, Merci ALAC parce que vous avez participé à l’organisation de cela. J’espère qu’on va pouvoir continuer à apprendre de nos expériences ailleurs également.

J’aimerais moi intervenir sur la deuxième question, parce qu’il s’agit d’une opportunité unique. Vous vous trouvez ici à ATLASII, donc j’aimerais poser une question très importante. Hier à la réunion de haut niveau, j’ai dit que nous avons besoin de remettre le public au cœur de l’ICANN, les intérêts de côté et les gens au cœur de l’ICANN.

Ce qui ne veut pas dire que les intérêts sont absents, mais il faut nous recentrer autour de l’utilisateur et vous êtes les utilisateurs. Donc la question que je vous pose est la suivante: en termes bien spécifiques, et on ne parviendra pas à une réponse aujourd’hui, mais j’aimerais Olivier, que vous nous donniez une réponse structurée à cela: que pouvons-nous faire à court, moyen et long termes pour augmenter le nombre de structures At Large de 160 pour faire en sorte que les utilisateurs soient au centre de l’ICANN?

Ne nous dites pas ce que nous devons faire, dites-nous ce que vous feriez à notre place et ce que vous attendez de nous. Peut-être qu’on ne va pas le faire dans les prochains jours, mais au cours des prochains mois et je crois que ça va nous aider tous.

Ces 160 structures At Large sont une véritable richesse pour nous. D’autres organisations nous disent oui, nous en avons tant, nous on en a 160, et qu’en faisons-nous? Comment pouvons-nous vous aider? Comment pouvons-nous nous aider? Sans perdre de vue que les utilisateurs sont au cœur de l’ICANN.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Fadi. J’ai vu qu’une autre personne souhaitait intervenir, monsieur à côté d’ [...]. Oui, vous avez levé la main. Etant donné que vous êtes un nouveau venu à At Large, je voulais vous donner la parole.

Merci beaucoup, je vais m’exprimer en Français. Je suis Mr [...] Amadou, membre de [...] et des postes. Donc, je suis très honoré aujourd’hui d’être parmi vous. J’ai suivi depuis le début, j’ai compris pas mal de choses: les GNSO, ATLAS, At Large, Tous ces noms génériques, mais il y a beaucoup à apprendre et ma première préoccupation c’est de voir une fois rentré comment travailler avec ceux qui sont sur le plan local au Sénégal et que le Sénégal a été membre du GAC et qu’il y a une participation assez importante.

Mais ma préoccupation, elle est juste celle qui a été déjà posé par mon [...] c’est aujourd’hui l’Afrique, je pense que l’Afrique doit saisir la balle au rebond avec [...]. Et donc même s’il y a des nouveaux venus je pense que rien n’est perdu puisqu’on va vers une transition...même si en rentrant maintenant... de pouvoir prendre les choses à bras le corps et comme je dis l’Afrique a encore besoin... c’est au niveau local certainement, il faut partir au niveau local.

Mais les communications internationales qui sont le NETmundial, tous ces éléments-là ne descendent pas suffisamment au niveau des pays aujourd’hui qui sont actuellement en essor sur le plan de l’Internet, de l’IP et de la connectivité.

Vous vous rendez compte qu’en Afrique par exemple, dans nos pays [...] les gens ont 2, 3, 4, 5 mobiles, donc il y a tellement de choses qui

foisonnent et qui poussent, les utilisateurs ne sont pas avisés, mais les gouvernements ne sont pas forcément au courant des enjeux, des risques, des menaces... ce sont des opportunités pour moi [...] c’est que les informations puissent descendre encore, si on dit aux gens allez encore [...], on va le faire, mais avec les moyens qui existent.

La compréhension des enjeux, les moyens qu’on doit simplement faire pour venir voyager, ce n’est pas évident que 3 ou 4 personnes d’un pays partout où ils viennent...ce que je souhaite, c’est que, malgré ces éléments, malgré ce que nous devons faire nous africains en tant que prise de position, en tant que motivation, ça n’exclut pas aussi le regard que la communauté internationale doit encore porter sur les pays africains.

Je prends le cas des petits pays comme le Sénégal, comme la Guinée, comme la Guinée Equatoriale, les tout petits pays où à mon avis il faudrait essayer d’organiser des choses sur le plan sous régional, pour émuler, intéresser, faire de sorte que la communauté soit une communauté internationale et une seule. Merci.

FADI CHEHADE:

Je voulais simplement vous dire, il faut travailler au niveau national et comme Adam Peake l’a dit un peu plus tôt, si on peut vraiment s’organiser au niveau national, multi-stakeholders, avec tous les stakeholders nationaux, je crois qu’on va commencer à comprendre comment participer aux niveaux régionaux et internationaux.

Mais, tant qu’on arrive ici et on doit comprendre tout un système qui n’est pas vraiment compréhensible à un niveau national, c’est un problème. Alors ce qu’on a vu le premier jour quand le Liban a annoncé qu’ils vont créer un système national de gouvernance de l’Internet, c’est un exemple que j’espère beaucoup de pays, surtout en Afrique, qui sont vrais, qu’on doit suivre, parce que ça va nous aider beaucoup au niveau international. Bonne chance.

Et là, les structures peuvent vraiment aider.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Oui, on n’a plus beaucoup de temps. Peut-être que la prochaine fois, il faudra prévoir une réunion de deux heures avec le conseil d’administration parce qu’il reste encore beaucoup de choses à dire. Peut-être que Bruce [...] Erick aussi, donc ça fait déjà beaucoup de demandes. Peut-être qu’on peut suivre cette conversation par mail, ensuite pour échanger des informations.

Alors deux annonces que je voulais faire avant de clore cette réunion. Ces questions seront traités dans deux documents que le conseil d’administration va recevoir Jeudi. Il y a une déclaration sur NETmundial, le suivi de NETmundial et l’intitulé exact je ne l’ai pas parce qu’il est en train d’être rédigé.

Il y a une plénière Samedi qui s’y est penché. Donc il y a un soutien du processus de NETmundial, mais il y a des améliorations potentielles à faire. Il y aura des feuilles de route également qui découleront de NETmundial. Donc tout cela va être réuni de manière ascendante. Donc,

ce sommet At Large va reprendre les travaux et les résultats des groupes de travail. Ils se sont réunis Samedi après-midi et toute la journée du Dimanche, neuf heures face à face pour débattre de ces questions.

D’abord l’avenir du modèle au système multi-parties prenantes, ensuite la mondialisation de l’ICANN, ensuite l’Internet globale, la perspective ou le point de vue de l’utilisateur, la transparence et la responsabilité de l’ICANN et enfin l’engagement de la communauté à l’ICANN.

Donc, beaucoup de ces thèmes se chevauchent les uns sur les autres, mais il est intéressant de voir dans quelles mesures les groupes de travail ont superposés leurs travaux. Ces travaux se sont croisés, mais tous ces débats ont eu lieu et ils ont été extrêmement enrichissants et progressifs. Donc, nous attendons avec impatience de transmettre cela au conseil d’administration plus tard cette semaine. Steve.

STEVE CROCKER:

Merci Olivier. Comme je l’ai dit au début, on attend avec impatience de recevoir les rapports de ces groupes thématiques. J’écoutai très attentivement la liste des thèmes et j’étais en train de me dire que je vais devoir m’efforcer de ne pas lire pendant que j’assiste à la réunion parce que ça va être tellement intéressant ce rapport que je vais avoir du mal à décoller mes yeux de ce rapport. Je pensais également à la question posée par rapport au fait de pouvoir disposer de plus de temps. Il est très difficile de pouvoir reprendre cette idée et de l’appliquer, parce que très souvent c’est difficile à mettre en œuvre,

c’est toujours difficile de voir comment couvrir et traiter autant de questions et avec de plus en plus de gens.

Donc, il nous faut trouver les mécanismes nécessaires pour prêter l’attention nécessaire à chacune des questions sans qu’il y ait trop de gens dans une même parce que sinon, on ne peut pas bien traiter cette question. On aurait encore beaucoup à dire dans cette réunion, donc je pense que ce doit être une conversation qui devrait se poursuivre et il faut trouver le moyen de poursuivre et d’approfondir cette conversation.

Au nom du conseil d’administration, j’aimerais vous remercier, je sais qu’il a été question de l’inconvénient que cela représentait de vous réunir avec nous tôt le matin. Pourquoi?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: je ne sais pas, on a déjà eu des réunions avant. En fait on est déjà à la moitié de la journée, c’est la moitié de la journée pour nous, nous on a commencé très tôt.

STEVE CROCKER: Alors l’un des moments les plus agréables pour moi durant cette longue semaine ICANN, durant cette année qui a duré 18 mois, c’est la séance où l’équipe ALAC invite ses membres à poser des questions. Et j’attends avec impatience à bavarder Vendredi matin et j’attends cela avec impatience.

Pourquoi j’en parle? N’hésitez pas à transmettre les questions qui vous tiennent à cœur par l’intermédiaire d’Olivier et autres, parce qu’on attend avec impatience donc ce qui va se passer Vendredi.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Steve, nous avons beaucoup de nouveaux venus, sachez que ce n’est pas la dernière occasion que vous aurez de vous adresser aux membres du conseil d’administration, il y a le forum public.

Je ne sais pas s’il y aura quatre micros lors du forum public, mais n’hésitez pas à vous inscrire sur la liste des intervenants si vous avez d’autres questions, des commentaires à faire sur les thèmes qui seront abordés.

Je ne sais pas si ce sera le même format que d’habitude, mais n’hésitez pas à intervenir. Vous êtes ici pour participer au processus de l’ICANN, et l’ICANN est ici pour vous écouter. Merci à tous et cette séance est maintenant terminée, merci, merci Steve.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]